

compagnie L'An 01

**bal perdu** (spectacle hors-les-murs, 2020)

# note d'intention



page 2 / note d'intention

page 6 / calendrier et inspirations

contact

Yohan BRET

06 65 63 56 09

[yobret@lilo.org](mailto:yobret@lilo.org)

note d'intention

# **bal\* perdu** (spectacle hors-les-murs, 2020)

\*bal = oser, se jeter à l'eau, franchir le pas...

*« Le Monde possède déjà le rêve d'un temps dont il doit maintenant posséder la conscience pour le vivre réellement. »*

**Guy Debord**

*« Cela fait maintenant plus de dix ans que j'entends parler d'un nouvel Eden, d'une île, naturelle ou artificielle, qui vivrait de manière anarchique ou randienne. [...] L'échec total et abject de toutes ces tentatives farfelues devrait envoyer un message à ses participants : rejoignez le monde réel et combattez pour la liberté chez vous. »*

**Murray Rothbard**

*« Un des plus graves périls qui pèsent sur la démocratie est le divorce de l'intelligence et de la masse. »*

**Paul Nizan**

*« J'aime mieux être un météore superbe, chacun de mes atomes rayonnant d'un magnifique éclat, qu'une planète endormie. La fonction de l'homme est de vivre, non d'exister. »*

**Jack London**

à l'origine, il y a trois premières années de travail et de recherche autour de forme et de fond ; et avec le recul que cela permet, j'en tire pour la compagnie l'an 01 le carnet de bord pour sa prochaine création **bal perdu**.

j'ai cherché durant ces trois premières années et trois premières créations comment fabriquer des images d'individus abandonnés face à une société à différents visages : un groupe d'ami•e•s, un groupe auquel appartiendrait notre genre, un groupe familial ; à chaque fois il était question de cela : un groupe, un noyau, une cellule ; et comment s'en extraire et y survivre, ou en être rejeté et y survivre. Cette mise au ban de la « société » aussi grande ou petite soit-elle, jusqu'au couple, est mon obsession.

**comment exister par soi-même, oser, se démarquer, librement ; et s'associer de même, avec différence et liberté ?**

aujourd'hui, mon désir est de poursuivre les expériences réussies dans les précédentes créations : le théâtre invisible pour ses réactions et sa force de frappe, sa commotion ; ainsi que la fabrication d'images poétiques parce que c'est comme ça que je me sens le plus à l'aise pour parler.

**ce bal perdu parle** d'une impossibilité à se rencontrer, à cohabiter, de la disparition d'un hypothétique *bal des lucioles* dont nous partirons à la recherche. Ici se lance une quête, par l'image de corps errants sans but, sans interaction, sans motivation à aimer l'autre ou soi-même ; vers comment retrouver dans ces corps des lueurs, des lucioles, et les écouter s'ouvrir.

des lucioles, comme celles de Pier Paolo Pasolini, comme celles de Georges Didi-Huberman, comme une assemblée de lueurs, de contre-pouvoirs face à une lumière aveuglante de pouvoir et de normalisation. Je ne voulais pas parler dans cette nouvelle création d'une différence particulière par rapport à la norme mais plonger sociologiquement et poétiquement dans les nuances entre individu et société.

**la forme utilisée** est un évènement programmé dans une salle des fêtes, un gymnase, quelque lieu et prétexte qui puissent accueillir un nombre suffisant de personnes, d'origines géographiques, sociales et d'âges aussi diverses que possible, ces lieux et prétextes pourront être aménagés au gré des territoires de représentations pour une meilleure efficacité ; l'important étant que le public ne se considère pas « spectateurs/spectatrices », nous travaillerons en lien avec une association locale pour co-organiser un évènement ayant suffisamment de crédibilité aux yeux du public, évènement qui n'aura jamais lieu mais que viendra pirater notre forme.

**en résumé**, c'est l'histoire d'une agence un peu bizarre qui organise un évènement un peu étrange, symbole de grande lumière, dans lequel vont surgir des individus et des évènements carrément loufoques, sortes de lueurs de résistance, les lucioles.

cinq personnes-personnages vont se retrouver piégé•e•s dans une salle type salle de bal / fêtes et être obligé•e•s face aux autres de performer une dernière fois.

ça **commencera** par une allocution publique comme un mot d'élu, d'emblée pris en charge par un•e interprète introduit•e face à un public crédule et qui lancera le début de l'évènement ; de là, un glissement vers une succession d'incidents puis d'accidents conduira à la dérive totale de la forme initiale vers sa vraie nature : de l'évènement-prétexte à une forme artistique assumée, de l'agora publique à l'arène. Le public, maintenant de théâtre, sera réuni autour de la chair et de l'os. Des monstres très humains encerclés de regards, visages dévisagés, tel un rituel de montée à l'échafaud.

## le texte

il s'agit d'une création originale qui va faire appel à plusieurs écritures :  
un texte par Yohan Bret  
une création musicale par Benoit Bories  
un geste chorégraphique par Julian Peres

**l'écriture par Yohan Bret** rassemblera des portraits fictionnels de « témoins / victimes » de territoires et de sociétés actuelles, de petites gens qui font aussi la grande Histoire. après avoir pensé passer commande auprès de Jean-Charles Massera ou Jean Cagnard, Yohan Bret a senti une nécessité brûlante d'écrire d'abord lui-même ces témoignages et cette forme sur-mesure, quitte à passer par un auteur ensuite. l'idée est pour l'instant de faire des aller / retour entre des résidences de création et des résidences d'écriture.

le texte comprendra deux parties : une première triviale et servant le théâtre invisible, une deuxième poétique délivrant les figures. au début chaque interprète se répond de manière naturelle en bâtissant des figures rassurantes dans des rapports et codes sociaux reconnaissables : un leader, un assistant, un discret, un technicien, un dissident... la deuxième partie, sous forme de monologues voir dialogues à deux, fera éclater la vitrine sociale de ces figures. La parole sera vitale. Les apparences se fissureront pour laisser place à des figures complexes, multiples, lumineuses. Leur parole sera ce qu'ils ont à livrer intimement, ce qu'ils cachent, comme un testament délivré à leurs frères les humains avant de disparaître.

un questionnaire de cinq pages a déjà été réalisé avec l'aide d'un sociologue et diffusé à plus de trois cents personnes pour recueillir leur ressenti sur différentes questions et thématiques : dominé / dominant, comment on existe ou on se cache dans la société...

**l'écriture musicale** croisera deux sources : un pot-pourri de morceaux musicaux les plus marquants de nos générations et la création sonore de Benoit Bories à partir d'enregistrements sonores de nos environnements quotidiens, du plus proche au plus lointain, d'un grésillement d'un néon au brame d'un cerf. L'envie est de lier réel et fiction, les sons artificiels de notre société de divertissement aux sons « naturels » de nos milieux de vie. Et voir s'il existe encore un chant du Monde polyphonique ou pas. cette voix musicale pourra faire l'objet de l'un des monologues. la diffusion se fera par différents canaux : mini-enceinte nomade, poste de radio sans fil, enceinte de scène... chaque source correspondant à un personnage ou à un univers.

**le travail avec les interprètes** sera autant corporel que verbal, à partir de recherches au plateau, d'observations sur le terrain et du livre *Mise en scène de la vie quotidienne* de Erving Goffman. La musique et les costumes auront aussi une grande importance pour créer les figures de départ, véritables clichés de société. Ensuite sera élaboré un cheminement interne interrogeant le rapport entre le personnage et les figures de force qui l'entourent pour voir comment il peut s'en affranchir ou y succomber. une partie du travail portera sur comment faire présence au milieu d'un attroupement de personnes réunies sans se connaître, avec simplement l'apparence d'une première fois, d'un préjugé. l'autre partie portera sur jouer en finesse et opérer un glissement jusqu'à une libération. cette présence corporelle simple pourra aussi faire l'objet d'un monologue.

**les images théâtrales** devront apparaître de nul part. Il n'y a pas de décor prévu autre que celui fait par l'usage du lieu de la représentation. Et il doit pouvoir contenir les accessoires dont feront usages les interprètes. Car il devra y avoir « théâtre » dans ces lieux du quotidien où la forme se produira. Par le détournement d'objets, le travestissements à vue ; la création d'images, d'effets, d'atmosphère, à partir des corps et accessoires présents ; par des sources d'éclairages autonomes, mobiles, ponctuelles ; par la présence possible d'un bar.

l'espace ne sera pas frontal ni totalement circulaire mais entre les deux, il sera le terrain d'une expérience à la fois sociologique et poétique.

## calendrier

printemps 2019 -> recherche de productions et recherche dramaturgiques  
été et automne 2019 -> première phase d'écriture  
saison 2019 - 2020 -> alternance résidences de création / résidences d'écriture  
automne 2020 -> premières représentations

## artistes ayant influé cette trajectoire (dont)

Apoplexie (morceau *On s'en fout*)  
Juliette Armanet (morceau *A la folie*)  
Zo D'Axa (livre *L'En-dehors*)  
Babx (morceau *Bal des pendus*)  
Thierry Bédard (spectacle *Un Monde idéal / ?*)  
Blitztheatregroup (spectacle *Late night*)  
Jean Cagnard (pièce *Au pied du Fujiyama*)  
Collectif Catastrophe (manifeste)  
Chromatics (morceau *Black walls*)  
Guy Debord (livre *La Société du spectacle*)  
Georges Didi-Huberman (livre *Survivance des lucioles*)  
Michel Foucault (article *L'Oeil du pouvoir*)  
Juliette Gréco (morceau *C'était bien ou Le P'tit bal perdu*)  
Peter Handke (pièce *Par les villages*)  
Etienne Klein (conférence intitulée *progrès et innovation*)  
The Knife (clip de *Pass this on*, morceau *The Captain*)  
Thomas Lebrun (spectacle *Les Rois de la piste*)  
Madonna (morceau *Hung up*)  
Jean-Charles Massera (pièce *We are l'Europe !*)  
Paul Nizan (livre *Les Chiens de garde*)  
Gaspard Noé (film *Climax*)  
James Noël (poèmes *Le Pyromane adolescent*)  
Pier Paolo Pasolini (article *La Disparition des lucioles*)  
Pearl (morceau *Dynamite*)  
Jean-Claude Penchenat (spectacle *Le Bal*)  
Jacques Rancière (livre *Le Spectateur émancipé*)  
Marcus Rediker (livre *Pirates de tous les pays*)  
Ettore Scola (film *Le Bal*)  
Michel Serres (livre *Petite poucette*)  
Wim Vandekeybus (spectacle *Blush*)  
Francis Wolff (livre *Trois utopies contemporaines*)

crédit photographique (page de couverture), Yohan Bret